

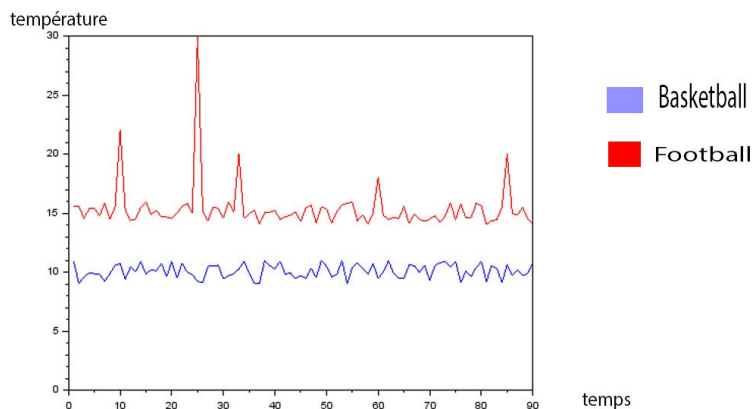
L'apologie du foot

De nos jours, la coupe du monde est sans équivoque l'événement sportif le plus médiatisé, le plus suivi, le plus apprécié, le plus contesté, le plus articlé, etc.. bref le plus tout. D'ailleurs, je n'ai même pas eu besoin de dire qu'il s'agissait de la coupe du monde de foot, la chose étant évidente (bon d'accord il y avait le titre). Et le patriotisme puissant dont nous faisons tous preuve n'explique pas tout, vu que même les J.O., symbolisant l'adversité entre les pays, ne rivalisent pas avec l'engouement lié au foot. Mais comment expliquer un tel phénomène, qu'y a-t-il de si particulier dans ce "sport" ?

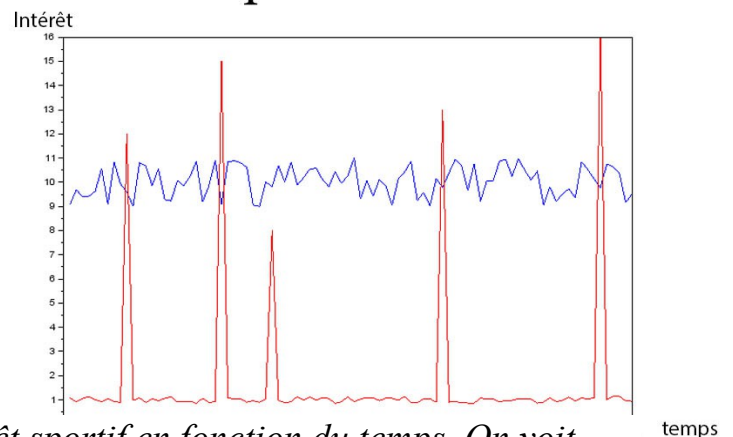
Le premier phénomène qui vient à l'esprit est évidemment l'ambiance de stade, cette émulsion collective que l'on ne voit guère ailleurs que dans un match de foot, de rugby et un concert des Rolling Stones. L'attente de l'événement rare, l'explosion quand il arrive, l'euphorie collective, c'est sûr que comparé à la folie furieuse qu'est Roland Garos, où l'arbitre demande aux supporters de baisser le ton à chaque éternuement, on comprend que le foot plaise plus et à plus de monde, et pas forcément qu'aux pratiquants. Mais alors pourquoi le foot est-il préféré au rugby, qui satisfait les points précédemment évoqués ?

Remettons nous dans le contexte, assis dans un canapé, avec des potes ou autre, la télé allumée. Les gens crient, les gens hurlent, les gens critiquent, les gens contestent. L'agitation créée par le spectacle éteint peu à peu notre cerveau, laissant notre corps et notre esprit aux mains de notre passion. Et plus la passion est grande, plus l'on kiffe. Et plus la passion est grande, plus l'on fait de bruit. La différence entre le foot et un autre sport se chiffre alors au moins en kilodécibel. Mais pourquoi tant de passion pour le foot ?

Température des supporters



Intérêt sportif d'un match



Graphes de la température et de l'intérêt sportif en fonction du temps. On voit clairement qu'il y a un paradoxe.

Premièrement, le foot c'est humain. J'explique. Prenons un sport au hasard : le basket. Les joueurs pro de NBA sont incroyablement forts, ce qu'ils font est inconcevable pour un non-pratiquant qui ne comprend ni ce qu'ils font, ni les règles. Avec leur pointure à 3 chiffres, ces athlètes semblent parfaits, inaccessibles, en un mot inhumains. Idem dans d'autres sports tels que le handball, ou le volley. Le spectacle est principalement sportif. Mais au foot, les règles sont simples, assimilées, et la performance sportive difficile (au moins si l'on en croit le niveau des joueurs pro). En plus, les gens ne se rendent pas compte des réussites des footballeurs, telles que le contrôle ou le placement qui passent inaperçus. La critique est donc naturelle et aisée : on voit les défauts des footballeurs directement sur le terrain, (et quand ils s'expriment). Le joueur de foot est donc *humain* : ni

trop grand, ni trop gros (rugby), ni trop intelligent, ni trop con. Pour la foule, regarder un match est rassurant et même valorisant, chacun essayant d'expliquer aux joueurs à travers l'écran ce qu'ils auraient dû faire. C'est pour cela que Mourinho, malgré ses performances n'est pas aimé, car il a perdu son humanité (au sens du foot). Le problème s'est posé également pour Zlatan, heureusement que sa coupe de cheveux le ramène parmi nous.

Deuxièmement, le foot, c'est la polémique. N'oubliez pas que notre cerveau se met en stand-by. En fait, le foot extériorise notre subconscient, balaye toute activité intellectuelle sensée pour se concentrer sur l'essentiel : la passion. Pour accomplir un tel prodige, il faut l'alimenter, l'entretenir et même la développer. Les reproches que tout un chacun fait au foot, à juste titre et avec intelligence, sont finalement la force du foot, car inconsciemment c'est ce qui nous plaît. Le non-arbitrage vidéo, la simulation, tout ce qui déchaîne les foules, tout ce qui déclenche les passions et les remarques homophobes font la force du foot. Quoi de plus mémorable qu'une main non-sifflée, qu'un but refusé, qu'une simulation ratée. Le sport passe au second plan, tout ce qu'on veut c'est de la passion, c'est libérer cette frustration accumulée par les erreurs des joueurs, qui se déchaînent lors d'un but ou d'un carton rouge.

Et ça, la FIFA et les gouvernements l'ont compris depuis bien longtemps. A votre avis pourquoi refusent-ils l'arbitrage vidéo, pourquoi les commentateurs sont aussi nuls, à débiter leurs banalités et stats absurdes, pourquoi Domenech est resté aussi longtemps à la tête de l'équipe de France, pourquoi Zidane a-t-il donné un coup de boule, pourquoi les joueurs ont des coupes de cheveux improbables, pourquoi les joueurs français ne chantent pas la marseillaise, pourquoi les joueurs simulent-ils autant, pourquoi n'y a-t-il pas de contrôle anti-dopage sérieux ? Parce que le foot, c'est ça. C'est plus qu'un sport, c'est un défouloir, une catharsis à la grec, où les joueurs sont d'abord des comédiens.

La FIFA est critiquée pour son obscurantisme, à savoir son refus de l'arbitrage vidéo et de durcir les peines pour simulations, mais heureusement qu'elle tient bon ! Mais ses dirigeants ont tout compris, même s'ils faiblissent petit à petit notamment avec la technologie **Goal Line Technologie®**. Croyez-moi, le jour où l'arbitrage vidéo sera mis en vigueur, le foot sera ... footu.

Alexandre SAINT-DIZIER